

Création Compagnie du SI

L'Ogrelet

de Suzanne Lebeau



Mise en scène :
Alain Chaniot

Scénographie :
Alain Bergeon

Spectacle familial à partir de 6 ans

Compagnie du SI

11 rue du Sablonat 33 800 Bordeaux

Tél/Fax : 05 57 59 14 00

lacompagniedusi@free.fr

www.lacompagniedusi.com





Sommaire



Présentation de la création

Propos sur la pièce

Le projet

La pièce

L'auteure

L'équipe

Principes de mise en scène

Les comédiens



La sensibilisation du jeune public



Approche psychanalytique



Production



La Compagnie du Si en quelques mots

L'Ogrelet

Présentation de la création

Propos sur la pièce

« L'Ogrelet » est un **conte moderne**, qui nous entraîne sur les chemins de la différence, de l'émancipation et de la tolérance.

Comment ne pas être ému et enthousiasmé par l'écriture sensible et poétique de cet « Ogrelet », dessiné pour nous par Suzanne Lebeau. Car **la fable initiatique** que l'auteure nous livre est belle, vivifiante et lumineuse, malgré la noirceur de nos forêts les plus sombres. **Ce petit homme, avide de dévorer la vie**, va tout mettre en œuvre pour échapper à sa terrible hérédité et aux regards convenus. **Animé par son désir brûlant de s'ouvrir au monde, il va balayer les embûches dressées sur son chemin.** Ainsi, grâce à son obstination, à sa farouche envie de vivre et sans renoncer à sa nature, **son humanité va renaître.**

Un spectacle pour captiver les enfants et ravir les parents ; tous y trouveront des trésors de sagesse...

Le projet

En 2004, la Compagnie du SI a réalisé une série de lectures de l'Ogrelet auprès d'élèves et d'enseignants du primaire.

La pertinence de cette pièce nous est apparue d'emblée, tant ce texte de théâtre, écrit pour le jeune public, déclenche un vif intérêt.

Les symboles contenus dans l'Ogrelet sont d'une force et d'une actualité mordantes : la différence, le poids de l'hérédité, la recherche de l'identité, l'opposition entre notre humanité et notre animalité, la tentation, le désir d'émancipation, la séparation, la relation mère/enfant dans la famille monoparentale, ...

La substance même de l'écriture, à la fois simple et dépouillée, la douceur poétique qui s'en dégage, l'originalité de la forme narrative et la dimension symbolique de ce conte, en faisaient naturellement un projet de spectacle tout indiqué pour notre compagnie, dont le travail en direction du jeune public s'est affirmé depuis 2003.

C'est pourquoi, comme nous l'avons initié à l'occasion de notre dernière création jeune public intitulée « **On dirait que c'est la nuit** », nous proposons d'intégrer au processus de création un important volet de sensibilisation auprès des élèves des écoles primaires. Cet élément de notre travail nous semble essentiel tant nous considérons qu'il est primordial d'œuvrer pour que la création théâtrale puisse s'inscrire au cœur de la cité, au plus près des publics. Il est d'ailleurs à noter que depuis le mois de novembre 2006, Alain Chaniot conduit, sur la circonscription de Gradignan, des ateliers de sensibilisation (50 heures) autour de l'œuvre de Suzanne Lebeau, dans le cadre d'un parcours piloté par le Théâtre des Quatre Saisons.

La pièce

L'Ogrelet vit seul avec sa mère dans une maison au cœur d'une forêt dense, à l'écart de la communauté villageoise. Malgré ses craintes, cette mère protectrice doit se résigner à envoyer son unique fils vers l'école où, au contact des autres enfants, il va découvrir sa différence, puis sa terrible hérédité : il est le fils d'un Ogre qui a quitté le foyer pour ne pas être tenté de dévorer son fils (après avoir dévoré toutes ses filles !). Dès lors, l'Ogrelet devra apprendre à apprivoiser ses désirs et ses pulsions pour s'adapter au monde des hommes. Et il devra faire ce chemin seul, en affrontant trois redoutables épreuves...

L'auteure

Suzanne Lebeau est née en 1948 au Québec. Attirée par le théâtre, elle se destine d'abord à une carrière d'actrice : de 1966 à 1973, elle joue Molière, Ionesco et Stoppard. Après avoir fondé le Carrousel en 1975, Suzanne Lebeau délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, la dramaturge a plus d'une vingtaine de pièces originales, trois adaptations et quelques traductions à son actif ; elle est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeune public et compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde. Biographie et autres renseignements : www.lecarrousel.net

L'équipe

La Mère de l'Ogrelet : Valérie Ancel
L'Ogrelet : Alain Chaniot

Mise en scène : Alain Chaniot

Scénographie & Décors : Alain Bergeon

Assistant mise en scène & création musicale : Frédéric Jouveaux

Création lumière : Eric Buna

Costumes : Anne Vergeron

Chargé de production et de diffusion : Dominique Trento

Création graphique : Grégoire Bergeon



Quelques principes de mise en scène

« **L'Ogrelet** » est certes un texte de théâtre, mais les éléments constitutifs de l'histoire empruntent de nombreux aspects au domaine du **conte** : le caractère surnaturel du principal protagoniste, la situation des personnages qui habitent aux confins d'une épaisse forêt, la présence significative des animaux (le loup, le lièvre, le renard...), les nombreuses métaphores puisées dans la tradition, etc.

C'est pourquoi nous opterons pour un **dispositif scénographique** qui permette d'immerger le spectateur dans l'univers onirique de cette forêt dense et profonde où résident l'Ogrelet et sa mère. Aussi, nous n'adopterons pas le rapport frontal traditionnel mais un **dispositif bipolaire** : comme les acteurs, le public sera sur le plateau et fera corps avec cet environnement.

A l'univers visuel s'ajoutera un **univers sonore** dont l'élaboration fera largement appel aux techniques de la M.A.O. (Musique Assistée par Ordinateur) afin de construire une musique qui trouve en partie sa source dans le large répertoire des sons de la nature et de la forêt (bruissements, craquements, vent, créatures étranges...). **Le traitement en multi diffusion** à partir de plusieurs sources réparties dans le public permettra de renforcer cette sensation d'immersion. L'objectif n'est pas de reproduire à l'identique cette galerie sonore telle qu'elle existe dans la réalité, mais de donner à entendre une substance sonore qui puisse à la fois évoquer un réel et induire le fantastique. La présence quasi permanente de la musique aura une fonction double : renforcer la dimension extraordinaire du récit et donner une symbolique au silence inquiétant qui règne aux confins de cette forêt et à la solitude des personnages face aux épreuves.

L'autre particularité de cette création sera la présence d'un personnage que nous avons appelé « Le Veilleur ». A la fois étrange (on ne verra ni ses yeux ni son regard) et protecteur (il est peut-être un ange gardien...), il sera intégré au public et il se chargera de la régie son et lumière. L'objectif est ici de créer un lien entre l'espace scénique et le public et d'ouvrir des pistes de réflexion sur la présence paternelle dans cette fable. Autre axe important du travail : le jeu sera basé sur des séries d'oppositions – dehors/dedans, extérieur/intérieur, ombre/lumière, etc. – et sur les transgressions qu'elles autorisent pour aboutir à l'émancipation, à la connaissance.



Les comédiens

Alain Chaniot, metteur en scène et comédien

Directeur artistique de la Compagnie du SI qu'il a fondé en 1995, Alain Chaniot a été comédien, metteur en scène et responsable de la formation au Théâtre de l'Œil-la Lucarne (10 ans) puis au Théâtre de la Source (8 ans)

Il a joué dans une trentaine de pièces - sous la direction de Jean-Pierre Nercam, de Jean-Pierre Terracol ou de Jacques de Berne - comme par exemple : Arlequin poli par l'amour et l'île des esclaves de Marivaux (Arlequin dans les deux pièces), Voyage autour de ma marmite (M. Pépinsec) et Un garçon de chez Véry (Alexandre) d'Eugène Labiche, Enfantillages de Raymond Cousse (pièce à 1 personnage), Harold & Maude de Colin Higgins (Harold), Couple ouvert à deux battants de Dario Fo (Jean), Elle est là de Nathalie Sarraute (H1), Amatchi et les nettoyeurs (le Capitaine) et Les Chemins Lilas (Nersès) de Jean-Pierre Nercam, Fausse adresse de Luigi Lunari (Le Professeur), Jésus II de Joseph Delteil (4 rôles de composition), L'auberge fameuse de Michel Suffran (M. Bob)...

Il a signé une quinzaine de mises en scène d'auteurs contemporains tels que Heiner Müller (L'Opéra du Dragon), Eugène Ionesco (Têtes Farçues), Bertold Brecht (Grand peur et misère du IIIème Reich), Xavier Durringer (Bal-Trap, Chroniques des jours entiers des nuits entières), Ahmed Madani (Rapt), Carlos Liscano (Ma famille), Hélène Sarrazin (Bois d'Ebène), Jean-Pierre Nercam (Le long de la Neva) mais aussi de spectacles musicaux (Le Quatuor de Musique de Chambre à Coucher), jeune public (Zig-Zag, On dirait que c'est la nuit) et il a réalisé plusieurs montages autour de la commedia dell'arte, des futuristes italiens, des poètes classiques, etc.

Il a développé depuis 1995 plusieurs actions autour de la lecture à voix haute et des créations artistiques mêlant théâtre, musique, danse, arts plastiques... Il a conduit plusieurs actions spécifiques auprès des publics et sur les quartiers de Bordeaux nord, de Bordeaux sud et de Bègles. Il travaille également à l'étranger où depuis 3 ans, il met en scène le spectacle d'ouverture de la semaine de la francophonie en Zambie, à l'Alliance Française de Lusaka, avec des comédiens francophones et anglophones. Il est, depuis février 2006, titulaire du Diplôme d'Etat pour l'enseignement du Théâtre.

Valérie Ancel, comédienne

Formée entre 1982 et 1986 au Théâtre Ecole de Bordeaux puis au Théâtre Marie Stuart à Paris (atelier de Robert Cordier), elle a participé depuis à plusieurs cycles de formation théâtrale sous la direction de Christian Schiaretti, Robert Cantarella, Philippe Minyana, Jean-Marie Broucaret et Jean-Luc Terrade, ainsi qu'à différents stages de danse.

Elle a débuté en 1989 avec le Théâtre Job avec qui elle a joué dans une pièce

d'Ariane Mnouchkine, « 1789 », puis « Pigeon vole » de Georges Berdot. Elle a travaillé depuis des formes très diverses de représentations sous la direction de :

- Renaud Cojo pour le Groupe Ouvre le Chien : « Outrage au public » de Peter Handke, « Le désir attrapé par la queue » de Pablo Picasso, « Les taxidermistes » et « Lolicom » de Renaud Cojo
- Laurent Rogero pour le Groupe Anamorphose : « Ivanov » d'Anton Tchekhov
- François Mauget pour le Théâtre des Tafurs : « Inessa de Gaxen », « Des gens » de Jean-Philippe Ibos, « Dans l'intimité des cabines de bains » de Rémy Chechetto

Elle a également participé à plusieurs pièces chorégraphiques avec la compagnie Zygote (« Sous le loup de Lola », « Sin Embargo », « Mousson ») et la compagnie Mutine (« Les singulières »). Elle a créé avec Cécile Delacherie pour le Groupe VMC des spectacles intimistes et chantés (« C'est tout », « Ce sera tout »).

Elle a tourné dans une vingtaine de films et téléfilms.

Depuis 2002, elle joue régulièrement dans les créations de Jean-Philippe Ibos pour l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine : « Les petits écrasés par les gros » et dernièrement, « Histoire(s) de la femme transformée en gorille ».

Frédéric Jouveaux, comédien et musicien

Animateur socioculturel de formation et intervenant en milieu scolaire depuis 1992, (d'abord en éveil musical, puis principalement dans le cadre de projets théâtraux depuis 2000), titulaire d'un BEATEP option « Pédagogies de l'Éveil musical », d'un DUT carrières sociales option « animation socioculturelle », d'un D.U.A. (Diplôme Universitaire d'Animation) et d'un DEFA (Diplôme d'État à la Fonction d'Animateur), il est comédien et musicien professionnel depuis 2000. Il a travaillé plusieurs années au sein de la troupe du Théâtre de la Source et y a conduit de nombreuses actions de sensibilisation et de formation auprès des jeunes publics de Bordeaux Sud et de Bègles.

Sous la direction de Jean-Pierre Nercam et d'Alain Chaniot, il y a joué plusieurs rôles au théâtre, comme comédien et/ou comme musicien, dans des spectacles tels que : Arlequin poli par l'amour et l'île des esclaves de Marivaux (musicien), Voyage autour de ma marmite (musicien/le porteur d'eau) d'Eugène Labiche, Ismène (musicien/le Soldat) de Yannis Ritsos, Amatchi et les nettoyeurs (le Soldat) & Algérie Algérie (Le Fils) de Jean-Pierre Nercam, Le p'tit bonheur (Fred) Montage réalisé à partir de textes d'auteurs contemporains québécois, Le long de la Neva (le jeune homme) de Jean-Pierre Nercam...

Depuis 2003, avec la Compagnie du SI, il a notamment participé au Quatuor de Musique de Chambre à Coucher (chanteur), et à On dirait que c'est la nuit (musicien). Il participe également à de nombreuses lectures musicales, comme comédien et comme musicien.

Il continue à conduire des actions pour le développement des pratiques artistiques, plus particulièrement en direction du jeune public.

Il est en outre chanteur et poly-instrumentiste dans le groupe Alligator Bayou (Club) – Louisiana Blues & Zydeco, avec lequel il a participé à de nombreux festival de jazz en France ainsi qu'à plusieurs enregistrements de disques.

L'Ogrelet

La sensibilisation du jeune public

Le travail de sensibilisation que nous proposons sur l'Ogrelet repose sur une pratique de nombreuses années d'intervention auprès d'élèves de primaire et sur l'expérience acquise lors de la conduite d'ateliers autour de l'œuvre de Suzanne Lebeau ; notamment au cours de la saison 2006/2007 sur la circonscription de Gradignan, dans le cadre d'un parcours piloté par le Théâtre des Quatre Saisons.

Nous travaillerons en liaison avec les enseignants, avec qui nous déterminerons les modalités d'interventions, ainsi que leurs contenus exacts. Ces rencontres avec le jeune public peuvent être envisagées au rythme d'une classe par matinée. Des réalisations intermédiaires pourront être présentées à la fin des semaines de résidence.

Les comédiens, le musicien, l'éclairagiste, la costumière ou le scénographe sont susceptibles d'intervenir selon le projet, les souhaits des enseignants et la disponibilité des intervenants.

Un document complet et des fiches par atelier sont disponibles sur simple demande.

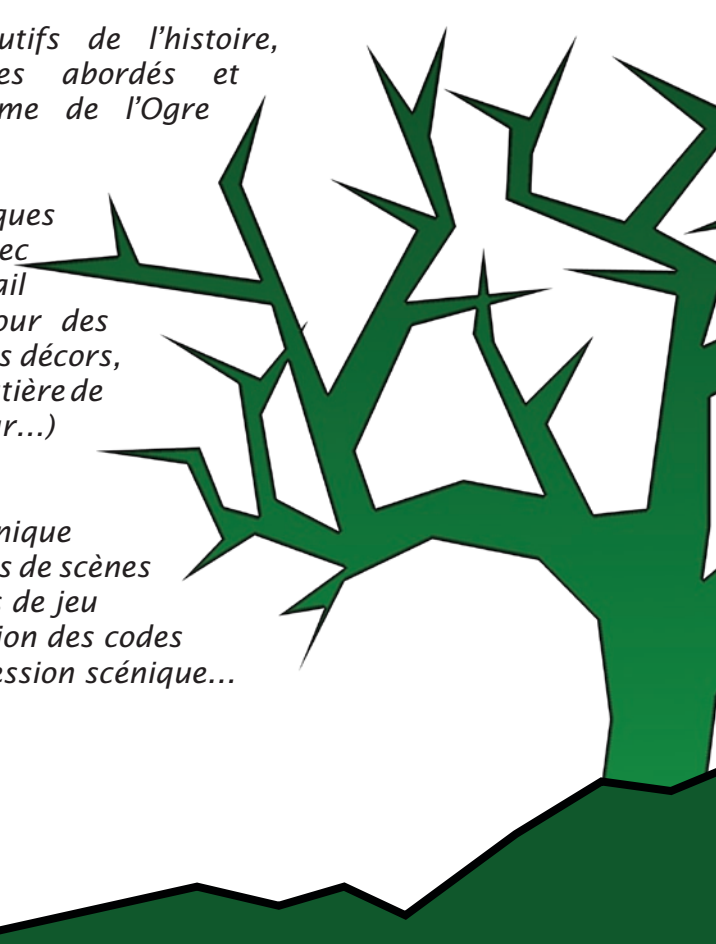
Nous pourrions développer les axes de travail suivants :

➤ *Comprendre les éléments constitutifs de l'histoire, les procédés littéraires, les thèmes abordés et les grands mythes déclinant le thème de l'Ogre (de Cronos au petit Poucet...)*

➤ *Réfléchir sur les aspects scénographiques du spectacle (rencontre et travail avec la costumière, rencontre et travail avec le créateur lumière, travail autour des manipulations d'accessoires et autour des décors, aspects technologiques notamment en matière de création musicale assistée par ordinateur...)*

➤ *Répéter à partir :*

- *de mises en situation dans l'espace scénique*
- *de reprises des éléments de jeu d'extraits de scènes interprétés avec de nouvelles consignes de jeu*
- *de la compréhension et de l'interprétation des codes*
- *des transpositions nécessaires à l'expression scénique...*



L'Ogrelet

Approche psychanalytique

J'ai lu l'Ogrelet ; il ne nous appartient pas ici d'en déflorer les ressorts mais de dire qu'il présente un des fantasmes les plus fondamentaux c'est-à-dire les plus archaïques (au double sens de ce qui commence et ce qui commande) de l'âme humaine : l'Ogre.

Sans oublier tous les mythes et les légendes où l'Ogre s'avère être la mère dévorante pour reprendre le titre de l'ouvrage anthropologique de Denise Paulme.

*Le corps, mieux la chair (l'orteil croqué est inscrit comme image terminale de l'œuvre), mais encore le sang (objet universel de tous les interdits et tabous : pensons au sang des règles, tellement au cœur de la gynophobia) renvoient à des images, comme diraient certains, à un imaginal archétypal. **Le baiser d'amour est morsure.** Telles les images des vampires et autres oupires qui vont puiser au-delà même de la peau, de la chair encore superficielle, le fluide, le flux vital régénérateur, sans cesse rajeunissant, à la source même de la vie, à la source même de l'être cause du désir comme l'a dit Lacan. Jouir d'un corps serait-il le mettre en morceaux ?*

Mais l'amour est aussi tendresse. La sollicitude inquiète de la mère écarte les obstacles qui peuvent blesser son enfant et lui apporter la révélation de la blessure, âcre, voluptueuse et destinale. Elle l'isole, elle l'enferme mais l'école vient troubler cette entreprise et apporte l'ouverture au monde. Sans le risque, le risque mortel, le talon d'Achille inévitable, irréductible, on ne vit pas. La possession jalouse de la mère est mortifère. Elle n'est pas dépassable : elle marquera à jamais la vie du petit d'homme.

Le père est aussi une figure de tendresse, dans sa présence maintenue dans son absence, dans son éloignement fait du destin et délibérément voulu. Passé immémorial, énigme à déchiffrer dans la disparition mystérieuse de ses six petites filles, sœurs de l'Ogrelet qui l'ont précédé et dont il ne connaîtra que les prénoms, soutien de l'Ogrelet dans l'échec même qui a marqué pour le père la triple épreuve où se joue la libération de l'état d'Ogre, c'est-à-dire d'humanisation, d'hominisation. Reste l'envoi des bouquets de roses, avec «la rose absente de tout bouquet» comme écrit Malharmé, la rose rouge où le désir inscrit le sang de la passion.

L'épreuve dans sa ternarité n'est rien d'autre que celle de la rencontre de l'Ogrelet où le diminutif nimbe de tendresse un être enfant déjà adulte et de la petite fille. Seule cette petite fille, présente en toute (au sens distributif de chaque) femme peut déjouer les hérédités lourdes, faire surgir (c'est toujours la première fois) le premier matin du monde. Reste sur le doigt de pied (castration imaginaire des femmes à qui, comme l'a dit Lacan contre Freud il ne manque rien) la blessure, la trace, la marque du caractère inguérissable de l'amour.

Nous avons aimé lire l'Ogrelet. Ce clavecin de Scarlatti ou de Vivaldi est fait de subtilité, de tendresse et ... d'érotisme !

Il reste à notre très cher ami Chaniot à le porter à la scène, écrin digne de l'écriture de l'Ogrelet où se présente, retenue, silence, esquisse divinatoire, la sensibilité féminine de celle qui l'écrivit, écriture si voluptueuse dans son attente, son suspens, son frémissement d'aile de papillon. De cette forme de sensibilité, des hommes aussi peuvent ne pas en être exemptés et nous savons que notre très cher ami Chaniot saura faire droit aux mérites de l'Ogrelet.

Jean-Paul Aribat

octobre 2006

Agrégé de philosophie

Maître de conférence honoraire de sociologie

Psychanalyste

L'Ogrelet

Production

Production

Durée du spectacle	70 minutes
Configuration du spectacle	Décor bi polaire ; jeu et spectateurs sur le plateau ; espace minimum de 10m x 8m x 3m50 ; Jauge : 120 spectateurs. Matériel Son en multi diffusion fourni.
Les diffuseurs coproducteurs	Le Parnasse à Mimizan (40) Centre Culturel des Carmes à Langon (33)
Les partenaires institutionnels <i>En coproduction</i>	Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel (IDDAC), Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA)
Les partenaires institutionnels <i>Subvention</i>	Conseil Général de la Gironde, Ville de Bordeaux.
Les diffuseurs et soutiens	Le GLOB Théâtre. Ville du Bouscat, Centre Culturel des Carmes (Langon), Culture et Partage (Lormont), Le Parnasse (Mimizan), Office Socio Culturel de Pessac, l'Office Culturel et Educatif de Talence (OCET) Le Clam, La Ville de Salles.

Contacts Compagnie du SI

Dominique Trento, <i>responsable de la diffusion</i>	05 57 59 14 00 06 23 39 32 01
--	--

La Compagnie du SI en quelques mots ...

*Explorer l'humain.
Dans ce qu'il a de meilleur et de pire.
Vers la connaissance de ce que nous sommes.
Voilà notre volonté...*

La Compagnie du Si *cultive et partage la générosité, l'ouverture, la mixité des arts et des publics.*

C'est la démarche qu'Alain Chaniot, comédien et metteur en scène a souhaité développer après 20 ans d'engagement qui l'ont conduit du Théâtre de l'Oeil - la Lucarne au Théâtre de la Source. En 2003, il a été rejoint par Frédéric Jouveaux, musicien et comédien ; ensemble, et avec l'aide d'une large équipe, ils veulent convier tous les publics à partager le plaisir du jeu.

Leur travail s'articule autour de la création théâtrale mêlant différentes expressions artistiques et autour de la réalisation de lectures musicales.

Leurs créations investissent les théâtres bien sûr mais aussi les bibliothèques, les librairies, les cinémas, les musées, les places publiques...

« C'est le jeu qui réunit les différentes formes de théâtre... Le moment de jeu est un moment de pur plaisir, un moment de joie presque enfantine. C'est triste quand des acteurs, des auteurs et des metteurs en scène perdent de vue cette idée du plaisir... »

Peter Brook. *Entretien avec J-F Perrier*